

L'usage des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la traduction à l'université

Angelica Vâlcu *

Abstract: *The authentic documents are very important in teaching translation in a foreign language because they meet the necessities of the teaching activities, centered on present-day activities, on the motivations and needs of the learner and, at the same time, ensure a real communication.*

The present article presents the role and functions of immediate and authentic documents in foreign language sessions; these documents allow a better understanding of the cultural target, the daily realities, habits, attitudes and behavioural characteristics of the cultural target.

Keywords: *authentic documents, pedagogical translation / specialized translation, role and function of authentic documents*

Résumé: *Les documents authentiques ont une grande importance dans les activités d'acquisition des compétences en traduction dans une langue étrangère car leur usage répond aux exigences d'un enseignement centré sur l'actualité, sur les motivations et les besoins de l'apprenant et assure l'apprentissage d'une communication réelle. Le présent article est une réflexion sur le rôle et les fonctions des documents immédiats et authentiques dans la classe de langue, documents qui ouvrent la voie vers la culture cible par le biais des réalités quotidiennes, des habitudes, des attitudes et des comportements parvenant de la culture cible.*

Mots-clés: *documents authentiques, traduction pédagogique/traduction spécialisée, rôle et fonctions des documents authentiques*

0. La compétence de communication qui représente l'objectif essentiel des approches communicatives dans la didactique des langues étrangères, sollicite une forte requête d'authenticité dans l'usage des textes à travailler ou à traduire. Il s'agit des textes empruntés à tous les domaines de la vie quotidienne. Pour parvenir à la compétence de communication le matériel didactique doit être choisi de manière à reconstituer l'environnement culturel de la langue d'arrivée. Les documents authentiques contiennent des informations tant linguistiques que socioculturelles et selon les spécialistes, l'efficacité de l'usage du document authentique dépend « non seulement du document, mais également des « conditions de production et de réception primitivement prévues pour le document », du « degré d'authenticité de l'utilisation pédagogique du document » et de la « qualité de la réception du document par les étudiants étrangers ». En effet, l'intérêt des documents authentiques dans une classe de langue repose davantage sur la pédagogie pratiquée que sur les documents eux-mêmes » [1].

1. **Qu'est-ce qu'un document authentique ?** Les documents authentiques sont des documents écrits, audio ou audio-visuels réunis par l'enseignant en vue de les exploiter dans la classe de langue. Ces documents s'appellent authentiques car ils sont utilisés tels quels sans être modifiés. Les spécialistes en didactique des langues considèrent que si l'on apporte n'importe quelle modification au texte original, (la suppression des paragraphes pour des raisons d'économie de temps ou l'ajout de marqueurs de relation entre plusieurs phrases pour faciliter la compréhension du texte, etc.), on n'a plus affaire à un document authentique mais à un document didactisé. Le document authentique est employé à des buts communicatifs tandis que le document créé par l'enseignant sert à des fins pédagogiques.

Dans la classe de FLE les documents authentiques sont utilisés plutôt comme des compléments aux méthodes d'enseignement/apprentissage du français. Pour ce qui est de l'enseignement /apprentissage du français sur objectifs spécifiques l'intégration des documents authentiques dans une séquence didactique est beaucoup plus nécessaire et souvent ils servent de supports fondamentaux à ce type de cours pratique qui, couramment, n'est pas pourvu de manuel de spécialité. L'emploi de tels supports offre la possibilité à l'enseignant de concevoir des stratégies didactiques qui mènent au travail autonome des apprenants et au développement de leur compétence informationnelle.

* Maître de conférences, dr., Université « Dunarea de Jos », Galati

Aslim-Yetis Veda [2] repère quelques raisons qui déterminent l'emploi des documents authentiques en classe de langue :

- ✓ l'absence des manuels qui correspondent à la stratégie d'enseignement d'une certaine particularité linguistique (comme par exemple le français sur objectifs spécifiques) ;
- ✓ le contact avec le français utilisé de manière spontanée à la différence des manuels scolaires dont la langue française est la plus conforme que possible au français standard qui présente la langue à un niveau de langage soutenu. : « Or, le français est aussi utilisé de façon spontanée, non officiel ; les Francophones peuvent aussi parler en hésitant, en faisant des pauses, en abrégant, en ayant recours à des répétitions inutiles, à des paraphrases, en faisant usage de différents registres langagiers. Ainsi et comme dans toutes les langues, le français est une langue non pas homogène mais variable que les documents authentiques exposent très bien lorsqu'il est question de document oral et/ou visuel.» [3];
- ✓ la présentation des contextes réels qui contribuent à compléter la leçon conformément aux objectifs généraux et spécifiques établis par l'enseignant ;
- ✓ la motivation offerte à l'apprenant qui est motivé positivement lorsqu'il peut comprendre les échanges réels et lorsqu'on lui ouvre la voie vers une langue et culture étrangères ;
- ✓ élimination de la monotonie lorsqu'on se limite seulement aux productions didactiques réalisées par l'enseignant [4] ;
- ✓ l'opportunité offerte aux apprenants de « se livrer à une « consommation » sociale du document et non à une consommation scolaire » [5] ; la compréhension d'un document signifie comprendre les intentions de l'auteur du texte et réagir « comme on l'aurait fait dans la réalité par un comportement qui répond justement à ces intentions. » [6]

La consommation scolaire consiste, par exemple, en un enregistrement sec des mots inconnus et en leur explication par l'enseignant sans mettre ces mots en connexion avec d'autres marqueurs extralinguistiques qui co-participent à l'intelligibilité du texte.

Un dernier argument (mais il y en a d'autres encore), est celui que l'utilisation des documents authentiques dans la classe de langue étrangère contribue à l'autonomie du travail de l'apprenant lors de ses tâches didactiques, celui-ci étant habitué à déployer diverses activités – de décodage, de repérage des mots et des syntagmes inconnus, de compréhension, etc. – sur des documents semblables à ceux auxquels il aura affaire plus tard, (dans la vie professionnelle en milieu francophone) ou lorsqu'il sera en contact avec des Francophones.

Il est bien évident que l'utilisation d'un document authentique ne pourrait pas éliminer la nécessité de la didactisation. La facilité d'accéder à de tels supports didactiques a un prix, à savoir la contrainte de répondre aux besoins modernes d'apprentissage d'une langue étrangère.

2. Traduction pédagogique/traduction spécialisée. La traduction est une opération qui exige des compétences diverses : la connaissance approfondie de la langue source et de la langue d'arrivée, le maniement naturel et aisé des langues, le savoir de rechercher l'information et de s'intéresser aux phénomènes de culture et de civilisation dans les deux langues en question.

Dans l'activité de traduction, comme dans toute activité d'enseignement / apprentissage des langues, les enseignants font appel aux quatre compétences fondamentales de la didactique des langues étrangères : la compréhension écrite et orale et l'expression écrite et orale. L'approche communicative de l'enseignement des langues, telle qu'elle est décrite dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, encourage l'acquisition des compétences linguistiques appropriées aux situations de communication de la vie réelle. La traduction en tant qu'activité langagière, est un acte de communication interlinguistique dans lequel les composantes de communication linguistique, discursive, référentielle et socioculturelle sont toutes présentes [7].

Selon l'approche notionnelle/fonctionnelle en didactique, la fonctionnalité de la traduction spécialisée (utilitaire) se concrétise sur trois paliers : a) il y a plusieurs types de traduction spécialisée (traduction juridique, technique, économique, doublage des films etc.), b) la traduction dépend du destinataire auquel est adressée la traduction (traductions destinées aux hommes politiques, aux enfants, aux scientifiques, etc.) et c) « la traduction présente en elle-même une

activité professionnelle et elle peut être, en conséquence, un domaine spécifique considéré par les apprenants comme objectif de l'apprentissage » [8].

Les travaux des spécialistes [9] en théorie de la traduction considèrent qu'il y a des distinctions importantes entre la traduction nommée pédagogique et qui est enseignée dans la classe de langue et la traduction spécialisée qui a une finalité politico-économique ou socioculturelle. Utilisée aux niveaux lexical et grammatical, la traduction pédagogique est explicative mais elle est aussi un moyen excellent d'évaluation des connaissances linguistiques de nos apprenants.

Même si l'on dit que la traduction pédagogique a des conséquences incommodes sur l'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère, nous devons reconnaître les aspects convenables, à savoir « l'impossibilité de l'exclure totalement à cause de la traduction spontanée en langue maternelle de la part des apprenants, le gain de temps, la facilité de mise en place, le moyen de sécurisation des apprenants faibles » [11].

Elisabeth Lavault et Jean Delisle analysent la dissymétrie qui existe entre les exercices de thème et de version que nous pratiquons, tous, dans le cours pratique de traductions. Dans le cas de l'exercice de type *thème on a affaire à* « la compréhension écrite d'un texte en langue maternelle (LM) [qui] précède la réexpression écrite en langue étrangère » et dans le cas de l'exercice version c'est « la compréhension écrite d'un texte en langue étrangère (LE) précède la reformulation en langue maternelle » [12]. Traduire un texte professionnel oblige l'étudiant à identifier et à interpréter le texte pour établir le sens du message ou, selon M. LE Duc Quang [13], le vouloir-dire de l'auteur.

3. Rôle des documents authentiques. La traduction d'un document authentique suppose le travail simultané sur le domaine de la linguistique (grammaire, vocabulaire, types de textes, etc.) et sur le domaine de la culture et de la civilisation des deux langues source et cible. Le maniement du langage qui rend possible l'acquisition du savoir faire, est le fondement de tout enseignement de la traduction.

Il faut retenir que l'emploi exclusif des documents authentiques n'assure pas du tout un enseignement/apprentissage excellent. En ce sens, l'enseignant doit équilibrer le rapport entre les documents pédagogiques et les documents authentiques et doit les utiliser en fonction de plusieurs critères : objectifs du cours, public scolaire enseigné et son propre savoir – faire en la matière enseignée. C'est pour cela que « le succès d'une traduction devra être mesuré au degré d'adéquation à la fonction du texte, au respect de sa finalité. On évaluera les erreurs dans le contexte plus large du message global, de la structure du texte et de l'effet sur le lecteur » [14].

Au cours de « Théorie et pratique de la traduction du texte spécialisé » que nous dispensons aux étudiants en maîtrise « Discours spécialisé. Terminologies. Traduction », nous avons proposé pour objectif spécifique instrumental applicatif l'acquisition, par l'apprenti traducteur, de la compétence traductive. Celle-ci est définie par Elisabeth Lavault comme « la capacité de répondre de manière satisfaisante à une demande de traduction faite par ce que j'appellerai un initiateur [...] qui souhaite soit transmettre, soit comprendre un contenu, pour des raisons précises et dans une situation déterminée, et qui est prêt à payer ce service » [15].

Enseigner la compétence traductive représente notre réponse aux nécessités réelles de nos futurs traducteurs et de nos sociétés en voie de globalisation, en d'autres mots, une réponse aux besoins réels de communication.

La compétence traductive aide les apprentis traducteurs à répondre aux besoins précis de ceux qui initient cette activité de traduction (initiateur, commanditaire, mandant), besoins qui sont ceux de communiquer un contenu à un public déterminé avec une finalité déterminée. Donc, pour mener au bout sa tâche de traduction, l'étudiant doit posséder (par une recherche approfondie) toutes les variables indispensables à l'appréciation de la situation d'énonciation du message à traduire. Une activité didactique de traduction véritable peut être réalisée en simulant les paramètres de la situation de communication, à savoir on précisera la source, la date de l'origine du texte, l'initiateur, le destinataire et on imaginera un but, fictif, mais plausible en vue de jalonner des points de repère pour sélectionner les formulations appropriées lors de la traduction. Le professeur n'est plus initiateur comme dans le cas des exercices de thème-version mais une sorte de reviseur.

Les apprentis traducteurs seront mis en situation de faire des traductions des textes scientifiques, professionnels, utilitaires, etc. qui sont riches pour l'enseignement de la traduction tant sur le palier des compétences linguistiques que sur celui de la formation professionnelle. La formation à la traduction spécialisée a quelque chose de particulier qui consiste en enseigner aux étudiants non pas un savoir mais un savoir faire.

Les didacticiens se posent la question suivante: comment transférer la pratique professionnelle de la traduction en milieu pédagogique? La solution serait celle de simuler sélectivement, dans la classe de traduction, les conditions qui existent dans la pratique professionnelle. Au cours de l'activité de traduction le temps étant limité, les apprenants traducteurs ne pourront travailler que sur des extraits de textes ou des textes brefs. Mais pour une traduction réussie ils doivent avoir à leur disposition le texte entier ou s'il s'agit d'article de revue ils doivent lire le numéro complet de la revue. Avant de commencer la tâche de traduction nous demandons à nos étudiants « d'établir un profil du discours de départ, qui doit inclure, au minimum, les éléments suivants: caractéristiques de l'auteur (ou des auteurs), caractéristiques du (des) destinataire (s), relations entre l'auteur et le destinataire, circonstances de production et de réception du texte, intention, langue du texte, niveau de langue, genre de texte, etc. » [16].

Nous abordons la traduction du texte spécialisé non pas comme une activité de transcodage (par laquelle on peut obtenir des résultats convenables), mais comme une activité de « recodage » du message qui est possible après le décodage de l'énoncé de départ « il s'agit de passer non pas directement de la langue de départ à la langue d'arrivée, mais d'extraire le message de l'énoncé original, puis de le reformuler en langue d'arrivée » [17].

Cette démarche nous conduit à la stratégie de l'association de la langue cible avec la langue que l'apprenant connaît déjà. Il s'agit d'amener l'apprenti traducteur à appréhender la langue étrangère de la même manière qu'il appréhende sa propre langue et à l'employer identiquement en tant qu'activité de communication. Ce sont des tâches didactiques qui s'intègrent au système de discours à discours (exercice suggéré par H. G. Widdowson, 1981 : 183) à savoir, on part d'un premier discours en langue cible et le deuxième discours est réalisé par l'étudiant-même par référence au premier. Toutes les activités didactiques accomplies entre les deux sont destinées à « contrôler et à établir les termes de cette référence, et ainsi à aider l'apprenant à transférer son interprétation, de son actualisation en réception (lire) à son actualisation en production (écrire) » [18]. Chaque type de tâche didactique représente pour l'étudiant une étape dans la progression du premier discours vers le second. Ce système de discours à discours est très profitable pour l'étudiant car il fournit, dans un cadre pédagogique, la garantie de la pertinence communicative de leurs activités langagières. Ce type de tâche didactique contraint les étudiants à opérer des choix dans les contenus sémantiques et de planifier leurs productions discursives à partir des effets mnésiques des processus de compréhension. Pour le traducteur, l'intelligibilité du message offre la garantie de leur statut de traducteur.

Prenons l'exemple de la traduction d'un discours procédural : dans ce cas – là, compte tenu des contraintes de l'opération traduisante, le traducteur devra exécuter des choix à partir de la trame procédurale et selon son bagage cognitif disponible il regagnera les éléments informatifs les plus pertinents pour la reproduction / reformulation du message dans la langue d'arrivée. Pour transmettre le vouloir dire de l'auteur du texte, le traducteur d'un tel type de texte opérera à deux niveaux : un niveau global (l'ensemble des éléments qui constituent le processus d'utilisation du document) et un niveau local où seront traitées les instructions. La traduction du texte procédural est très ancrée dans la situation dans laquelle elle s'effectue et sa finalité fondamentale est celle de faciliter l'accomplissement d'actions.

L'approche communicative dans l'enseignement des langues réhabilite la langue maternelle envisagée comme filtre qui donne accès au sens étranger. Les stratégies de la comparaison et de la traduction y sont acceptées pour faire réfléchir l'apprenant sur les systèmes des deux langues en question (roumain et français dans notre cas).

En conclusion, la reformulation du message d'un document authentique dans une autre langue-culture, par le biais de la traduction, n'est pas seulement linguistique, celle-ci devant avoir en vue obligatoirement :

- ✓ le lecteur destinataire récepteur du message traduit (car le message original ne lui était pas initialement destiné) ;
- ✓ la re-contextualisation sur divers paliers du message original: socioculturel, socio-historique, socio-politique, etc.

La confrontation entre les deux cultures, source et cible, à travers la traduction des documents authentiques représente une piste favorable pour développer chez l'apprenti traducteur la compétence communicative et interculturelle à condition de surpasser les emplois accidentels et de les faire entrer dans un programme d'enseignement bien établi.

Références bibliographiques

- [1] Qian, Yu. « Interculturalité et document authentiques en classe de FLE : Une expérience chinoise » *Synergies Canada*, No 2 (2010), <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/viewArticle/1194>
- [2], [3], Aslim-Yetis, Veda. "Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE" *Synergies Canada*, No 2 (2010) <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/viewArticle/1173/1763>
- [4], [5], [6], Delhaye, O., Qu'appelle-t-on document authentique ? , 2003, <http://gallika.net/spip.php?article42>, page consultée le 3 mai 2011
- [7], [13], M. Le Duc Quang, Réflexions théoriques pour une valorisation authentique des exercices de traduction en classe de langue, (cursus universitaire), <http://refef.crifpe.ca/document/nhatrang/40%20-%20LE%20Duc%20Quang-Hue.pdf>, consulté le 3 mai 2011
- [8] Poiarkova Elena, La médiation comme une des composantes de la compétence communicative dans l'enseignement des langues vivantes étrangères, Laboratoire « Parole et Langage », Université Aix-Marseille I, France, http://cedill.free.fr/upload_files/184%20-%20cam.pdf
- [9] Delisle, Jean, *L'analyse du discours comme méthode de traduction – Initiative à la traduction française de textes pragmatiques anglais, Théorie et pratique*, coll. Cahiers de Traductologie, éd. de l'université d'Ottawa, Canada 1980, p.185.
- [11] Krastanka Bozhinova, Le document authentique en tant que support intégré dans un cours de français "de spécialité européenne" en contexte universitaire", in *Synergies*, Canada, no.2 (2010)
- [12] Lavault, Elisabeth, *Fonctions de la traduction en didactique des langues ; apprendre les langues en apprenant à traduire*, coll. « Traductologie » n° 2, Didier Erudition, Paris 1985, 115 p.
- [14] Adab, J., Beverly, « Evaluer les traductions en fonction de la finalité des textes », in *L'enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, Sous la direction de Jean Delisle et Hannelore Lee-Jahnke Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1997, pp.135- 127
<http://books.google.com/books?id=2Ge8XCeruLQC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>
- [15] Lavault, Elisabeth, La traduction comme négociation, in Delisle J. et Hannelore Lee-Jahnke, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1997, p. 82
- [16] Hannequin, Jean, Pour une pédagogie de la traduction inspirée de la pratique professionnelle in *L'enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, Sous la direction de Jean Delisle et Hannelore Lee-Jahnke Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1997, p.102
- [17] Gile, Daniel, La compréhension des énoncés spécialisés chez le traducteur : quelques réflexions, *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 31, n° 4, 1986, p. 364 <http://id.erudit.org/iderudit/002906ar>
- [18] Widdowson, H. G., *Une approche communicative des langues*, Collection Langue et apprentissage des langues, Hatier, CREDIF, 1981, Paris, p. 164

Bibliographie sélective

- Abry, D., (dir.) (2007). *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Paris : CLE International
- Conseil de l'Europe, CECR 2001, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Les Éditions Didier
- Cuq, Jean-Pierre & Gruca, Isabelle (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Delisle, Jean, *L'analyse du discours comme méthode de traduction – Initiative à la traduction française de textes pragmatiques anglais, Théorie et pratique*, coll. Cahiers de Traductologie, éd. de l'université d'Ottawa, Canada 1980, 282 p.
- Gile, Daniel, La compréhension des énoncés spécialisés chez le traducteur : quelques réflexions, *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 31, n° 4, 1986, p. 363-369, <http://id.erudit.org/iderudit/002906ar>
- Hurtado, Albir, Amparo, (1990), *Notion de fidélité en traduction*, coll. « Traductologie », Didier Erudition, 236 p.
- Lavault, Elisabeth, *Fonctions de la traduction en didactique des langues ; apprendre les langues en apprenant à traduire*, coll. « Traductologie » n° 2, Didier Erudition, Paris 1985, 115 p.
- Moirand, Sophie, (1990), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris
- Morlat, Jean-Marcel, Pour une approche communicative de l'enseignement du français en Turquie, <http://www.edufle.net/Pour-une-approche-communicative-de>, consulté le 11 mai 2011
- Seleskovitch, Danica et Lederer Marianne, *Interpréter pour traduire*, coll. « Traductologie » n° 1, Didier Erudition 1986, 311 p.
- Widdowson, H. G., *Une approche communicative des langues*, Collection Langue et apprentissage des langues, Hatier, CREDIF, 1981, Paris

Sites Internet consultés

<http://refef.crifpe.ca/document/nhatrang/40%20%20LE%20Duc%20Quang-Hue.pdf>

http://www.francparler.org/dossiers/lemeunier_quere2006.htm

<http://www.edufle.net/Pour-une-approche-communicative-de>

<http://id.erudit.org/iderudit/002906ar>